

SAMEDI 30 AVRIL 2016

MUSIQUE
**Les Sex Pistols
apprivoisés**



Mark Tompkins et Sarah Murcia. PHOTO DNA, CATHY KOHLER

La Filature accueillait mardi Sarah Murcia, en partenariat avec le festival météo. La chanteuse et contrebassiste présentait son spectacle *Never mind the future*.

Également engagée dans d'autres projets, avec Kamilya Jubran ou le duo Elysian Fields (le 20 mai à l'Espace Django Reinhardt à Strasbourg), Sarah Murcia propose ici une lecture personnelle de l'album des Sex Pistols, *Never Mind The Bollocks*, qui mit en émoi le Royaume-Uni en 1977. Un « assaut musical dépravé contre la monarchie britannique », rien que ça ! Mais un succès commercial pour le groupe de Johnny Rotten et Sid Vicious.

Sarah Murcia, comme nombre de jeunes Européens, fut marquée par ce disque explosif. « J'aime le son, l'énergie et la musique qui s'en dégagent. Pour moi ce disque c'est un tiers de musique et deux tiers de concepts, qu'ils soient et politiques ou esthétiques ».

**Du punk, beaucoup ;
du jazz, un peu**

Un disque 100 % punk, qu'elle emmène pourtant tout à fait ailleurs. Avec Gilles Coronado à la guitare, Olivier Py au saxophone, Franck Vaillant à la batterie et Benoît Delbecq au piano, Sarah Murcia apprivoise les Sex Pistols.

Au cœur de ce concentré de talents, Mark Tompkins, danseur et chanteur aux grolles lumineuses, fait danser *God Save the Queen*.

Méticuleux, tout en rupture, riche et coloré, le rock-jazz développé ici va du murmure au grondement. Sarah Murcia est discrètement aux commandes, en juste harmonie avec chacun des excellents musiciens qui l'entourent, tout comme dans son duo, chanté-parlé, avec Tompkins. Un set en douze temps où la révolte punk demeure, mais mâtinée, patinée par le velours et la complexité du jazz.

C.S.C.